

Le carré magique de Naômé.

Naômé avait son château et sa seigneurie comme beaucoup d'autres villages. Elle disparu à la révolution française de façon assez tragique. Nous sommes le 17 août 1793. Le château est occupé par la famille Lardenois, dernier seigneur du village. Un vent révolutionnaire souffle sur notre région et principalement sur le duché de Bouillon. La France a des velléités et 300 gardes sont venus de Sedan, établir un camp entre Bellevaux et Noirefontaine, le fameux camp des Montagnards. Ces gens rançonnent la population, pillent et tuent. Dans la soirée du 17 août ils entourent le village et le château de Naômé. Celui-ci est rapidement pris et incendié. Trois hommes sont tués, le beau frère de Lardenois de Ville, un domestique et le jardinier

Le vicomte de Lardenois essaye de fuir et se cache dans les hautes herbes de l'étang sous le village. Les Montagnards le repèrent et le tuent « à balles ».

Les ruines du château furent utilisées par les habitants pour leurs maisons. C'est ainsi que l'on retrouve actuellement un bloc étrange inséré dans un mur de la maison Jean Lambot. Il est sous une fenêtre à 4 m de hauteur. Si on met les 5 mots bout à bout, on obtient un palindrome (texte qui se lit identiquement dans les deux sens). Comme vous pouvez le voir, c'est un carré de 8 cm de côté divisé en 25 cases creusées d'une lettre. On lit encore une date, 1789 et une signature J.B

C'est ce qu'on appelle le carré magique et on en connaît plusieurs. Cela daterait des premiers chrétiens qui, proscrits, devaient se cacher et ne pouvaient communiquer par des signes comme des croix, etc. Il fallait donc être imaginatif et voici une solution.

De nombreux spécialistes de l'interprétation se sont penchés sur cette énigme. Les mots sont latins et peuvent être traduits en donnant une signification quelconque. On pouvait faire dire ce qu'on voulait à ce carré. Une signification allait cependant en être dégagée et elle semble exacte.

Carré S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

En prenant toutes les lettres, on pouvait faire 2 Pater Noster et il restait 2 alphas et deux omégas. (Début et fin)

Quant à la date, il s'agit de la date de l'événement et ce serait Jean Baijot, vicaire de Naômé originaire de Louette-Saint-Pierre qui aurait écrit ce message, voyant la tournure des événements.

Interprétation

A
—
P
A
T
E
R
R
A / P A T E R N O S T E R / O
N

O
S
T
E
R
—
0

Yvon Barbazon